



LES FEMMES LAURENTIENNES, PORTRAIT SOCIOÉCONOMIQUE ET STRATÉGIES POUR RÉPONDRE À LEURS BESOINS

Mars 2017

Réalités des femmes de Saint-Laurent : une analyse intersectionnelle*

LA POPULATION IMMIGRANTE EST LA PLUS PRÉCARISÉE

L'arrondissement de Saint-Laurent est l'un des arrondissements qui compte la plus importante proportion de personnes immigrantes à Montréal. Les secteurs du quartier à plus forte concentration de population immigrante sont aussi ceux qui ont les indices les plus importants de personnes vivant sous le seuil de faible revenu.

La population immigrante représente plus de la moitié (52,4%) des habitantes de l'arrondissement (Arrondissement Saint-Laurent 2013, p.49) et « 81% des citoyens sont soit nés à l'étranger ou ont au moins l'un de leurs parents nés à l'extérieur du Canada » (Arrondissement Saint-Laurent, 2014, p.5). De plus, 50,4% des habitantes de l'arrondissement font partie des minorités visibles (42% en 2006).

Sur l'ensemble de la population, 11,4% sont d'origine libanaise, 8,4% marocaine et 7,5% chinoise. En 2011, 37,8% de la population de Saint-Laurent parle une langue non officielle à la maison, « l'arabe arrivant au premier rang, suivi du chinois et de l'espagnol » (Arrondissement Saint-Laurent 2013, p.49). Le secteur de la Couronne Chaméran connaît un « boom » d'immigration depuis une vingtaine d'années. Selon le recensement de 2006 de Statistique Canada, 64% de la population du quartier de la Couronne Chaméran est immigrante et près de 25% est issue de l'immigration récente, c'est-à-dire arrivées au Canada depuis moins de 5 ans. Le pourcentage de population immigrante de Norgate est de 60%, celui de la Couronne Chaméran de 59% et celui de Hodge-Place Benoit de 56,3%.

Alors que le revenu médian des Montréalais, en 2011, est de 38 201 \$, le revenu médian des habitantes de Norgate était de 29 316 \$, celui de Couronne Chaméran de 26 922 \$ et celui de Hodge-Place Benoit de 42 166 \$. Cependant, le pourcentage des personnes vivant sous le seuil de faible revenu est de 36,6% à Norgate; de 43,7% à Couronne Chaméran et de 23,4% à Hodge-Place Benoit (Arrondissement Saint-Laurent 2013, p.13-14)

LA SITUATION DES FEMMES DE L'ARRONDISSEMENT

« Les femmes ont un revenu moyen avant impôt de 26 499 \$ qui est de 26 % inférieur à celui des hommes, équivalant à 35 744 \$ » (Arrondissement Saint-Laurent 2013, p.13). Il faut rappeler aussi que la situation de monoparentalité est plus fréquente chez les femmes que chez les hommes et qu'elle a un impact sur le revenu : à Saint-Laurent, 84,5% des familles monoparentales ont une femme à leur tête (Arrondissement Saint-Laurent, 2013, p.11).

FEMMES IMMIGRANTES : INTERSECTIONS QUI MARGINALISENT**

La situation est particulièrement précaire pour les femmes d'origine arabe et de religion musulmane. À Saint-Laurent, 53,1% des femmes sont issues de l'immigration, 49,6% appartiennent à des minorités visibles, 28,6% parlent arabe et 16,2% sont de confession musulmane (Statistique Canada, 2011). Ces différentes catégories de sexe, d'origine et d'appartenance culturelle et religieuse se conjuguent et façonnent la précarité des femmes.

Ces femmes sont susceptibles de vivre diverses formes d'oppression. Il ne s'agit pas seulement d'oppressions dues à leur sexe et/ou à leur genre; pour certaines femmes les principales oppressions peuvent être le racisme, l'islamophobie et l'incompréhension culturelle, par exemple

* Les informations présentées ici proviennent de la recherche « Portrait socio-économique des femmes laurentiennes réalisée sous la direction de Leila Celis (professeure de sociologie, UQAM) en partenariat avec le Services aux collectivités de l'UQAM et le Comité femmes du Comité des organismes sociaux de Saint-Laurent (COSSL). Le rapport complet est disponible sur http://criec.uqam.ca/upload/files/Rapport_Femmes_Laurentiennes_Version_finale_pour_mise_en_ligne.pdf



LES FEMMES LAURENTIENNES, PORTRAIT SOCIOÉCONOMIQUE ET STRATÉGIES POUR RÉPONDRE À LEURS BESOINS

Mars 2017

Tableau 1 - Effet de la naissance hors du Canada et de l'origine arabe sur le revenu, le diplôme et la taille des ménages dans notre échantillon***

- 1) 78,1% de toutes les femmes sondées ont un revenu de moins de 30 000 \$ par année
- 2) Le pourcentage augmente à 81,1% lorsqu'on observe les femmes nées à l'extérieur du Canada
- 3) Le pourcentage augmente à 89,5% pour les femmes nées à l'extérieur du Canada et parlant l'arabe
- 4) Malgré le fait que les répondantes de notre échantillon sont souvent plus scolarisées que la moyenne québécoise, leur revenu se loge dans les catégories les plus faibles
- 5) De plus, les logements où le nombre d'habitants est le plus élevé (entre 2 et 6 habitant.es) se situent dans les catégories de revenus les plus faibles

	Pourcentage des femmes dont le revenu est inférieur à 30 000 \$ par année	Pourcentage des femmes ayant un diplôme universitaire	Moyenne du nombre d'habitantes par ménage
Total de répondantes	118	75	3,4
En %	78,1 %	47,7 %	
Nées à l'extérieur du Canada	90	63	3,6
En %	81,1 %	52,5 %	
Arabophones nées à l'extérieur du Canada	34	23	4
En %	89,5 %	57,5 %	

Au niveau du revenu, on observe que plusieurs répondantes provenant des pays du Proche-Orient (Liban, Syrie), ainsi que du Maghreb (Algérie, Maroc) se classent dans les catégories de revenus les moins élevées. Pour leur part, les répondantes provenant du Cameroun, en Afrique, se situent dans la catégorie des revenus des ménages sous la barre des 15 000 \$. Bref, les femmes originaires de pays majoritairement arabophones sont fortement défavorisées au niveau du revenu du ménage.

L'impact du faible revenu est d'autant plus important si l'on tient compte de la taille des ménages. Environ 80% des foyers ayant un revenu inférieur à 15 000 \$ par année ont un nombre total d'habitantes se situant entre 2 et 5 personnes. En comparaison avec les autres catégories de revenu, les personnes les moins fortunées logent dans les foyers les plus peuplés (4 habitantes et plus). La majorité du temps, lorsque le revenu des ménages est au-dessus de 30 000 \$ par année, il n'y a pas plus de 2 habitantes par foyer.

Ainsi, l'approche intersectionnelle adoptée dans le cadre de cette étude vient démontrer que l'origine et l'appartenance culturelle influencent la situation socioéconomique des femmes de l'arrondissement Saint-Laurent. Le faible revenu prévaut chez les femmes immigrantes et affecte leur qualité de vie. De plus, ces liens entre le revenu et le lieu de naissance correspondent aux tendances observées ailleurs à Montréal et au Québec. Toutefois, des études plus approfondies seraient nécessaires afin de mieux comprendre et adresser la marginalisation des femmes immigrantes

** L'approche féministe et l'analyse des services à partir d'une [analyse différentielle selon les sexes et le genre](#) ont aidé à définir les particularités et les besoins spécifiques des femmes et donc à adapter l'offre du milieu communautaire. Les questionnements des femmes issues de la diversité ont continué à enrichir le féminisme et à rendre compte de l'[intersection des oppressions](#).

Ces oppressions résultent de situations complexes qu'il est impératif d'aborder afin de construire des rapports d'égalité hommes-femmes et femmes-femmes.

*** Questionnaire 2015 distribué à un échantillon de 190 femmes utilisatrices des services des organismes de l'arrondissement de Saint-Laurent.